

Le Panthéon de l'industrie : journal hebdomadaire illustré



Le Panthéon de l'industrie : journal hebdomadaire illustré. 1887.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

recommandent les carrelages de la maison Bourdel (Henry). Il faut y signaler encore, au point de vue de l'effet décoratif, qui a une importance très grande dans la question actuelle, une pureté, une finesse de dessin, une vivacité et une harmonie de couleurs qui révèlent un grand talent chez les artistes et de grands soins dans la fabrication.

Tout le personnel, en effet, attentivement dirigé par le chef de l'établissement, semble prendre un très vif intérêt à la réputation de la maison, et rieu ne manque, ni la perfection de l'outillage, ni celle des procédés, ni la direction intelligente et active, ni le personnel de choix pour assurer le développement de cette réputation si bien assise et si bien méritée.

A. DELPONT.

La commission du budget a définitivement approuvé le projet qui lui avait été présenté par le ministre des postes et télégrahes au sujet de la convention relative au câble des Antilles et de la Guyane française.

Le rapport de cette commission a été déposé sur le bureau de la Chambre, de telle sorte que la discussion du projet de loi aura lieu très prochainement.

Il faut espérer que les députés ne tomberont pas dans les pièges qui leur sont tendus par les Anglais, très alarmés de la concurrence que va leur faire l'industrie française.

Il n'est douteux pour personne que la campagne dirigée contre le projet a pour inspirateurs les fabricants et les exploitants de câbles en Angleterre. Leurs agents sont en permanence à Paris depuis plus d'un mois.

LA FABRICATION DES FILTRES

A BÉZIERS



Juisque nous voici dans le département de l'Hérault, un des centres viticoles les plus importants de notre pays et l'un de ceux où la distillation des vins a pris le plus grand développement, il est bien

entendu que, lorsque nous parlons d'une fabrique de filtres, il ne peut guère s'agir que de filtres spéciaux pour les vins, les alcools et les liqueurs.

Ajoutons-y les sirops, qui ne demandent pas des procédés opératoires foncièrement distincts de ceux qui s'appliquent aux vins.

Dans tous les cas de filtration, il y a un'même but à atteindre, un même problème général à résoudre : séparer de la liqueur à filtrer les matières en suspension, qui ont pour premier inconvénient d'en troubler la limpidité et qui, de plus, quand il s'agit de boissons, comme dans le cas présent, en altèrent le goût et peuvent en compromettre la conservation.

Il résulte clairement, de ces observations générales, que le point capital à réaliser, dans la construction d'un système de filtre, c'est l'emploi d'une matière filtrante, d'un tissu, quand il s'agit des vins, liqueurs et sirops, qui réalise une double indication : écoulement rapide du liquide, qu'il n'est jamais bon de laisser trop longtemps au contact de l'air, agent actif d'altération; obstacle sûr, absolu, opposé au passage des corps en suspension.

Les constructeurs timides trouvent ces deux conditions exclusives l'une de l'autre, et se croient tenus de sacrifier, suivant le cas, ou la limpidité du liquide filtré, ou la rapidité du filtrage.

M. F. Mirepoix, de Béziers (33, allées Paul-Riquet et rue Saint-Jean), n'a voulu sacrifier ni l'un ni l'autre de ces avantages, et a fini par produire. avec du coton d'Amérique, un tissu filtrant qui peut donner en trois minutes, si le liquide est complètement trouble, en un temps la moitié moins long, s'il est tant soit peu clair, un vin d'une limpidité absolue.

Il est juste d'ajouter qu'à côté de ce merveilleux tissu, qu'une grande manufacture fabrique exclusivement pour la maison Mirepoix, le mode de construction de l'appareil à filtrer a sa part aussi dans ce résultat, si bien apprécié par les négociants en vins et les propriétaires de vignes de France, d'Algérie, d'Espagne, d'Italie et de Suisse.

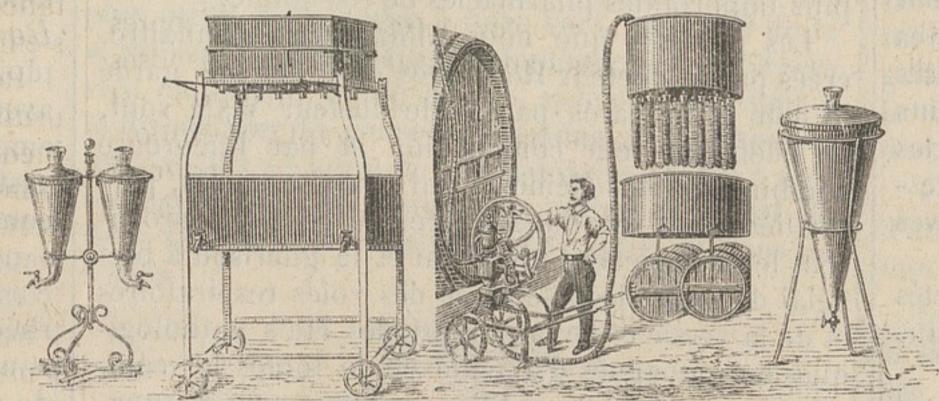
Le filtre de cave imaginé par M. Mirepoix se compose essentiellement de deux récipients rectangulaires superposés, dont l'un reçoit le vin trouble et l'autre le vin filtré.

Sous le fond du premier sont installés, en nombre plus ou moins grand, des tubes sur lesquels on adapte des manches à filtrer, au-dessus du rêcipient inférieur.

Ces manches, dont la paroi est repliée méthodiquement sur elle-même, pour offrir une grande surface filtrante dans un espace relativement restreint, sont enfermées chacune dans un sac à mailles assez lâches, qui a pour objet d'empêcher qu'il ne se produise, sous la pression du liquide, un gonflement exagéré.

Pour les vins vieux et les vins fins, beaucoup de propriétaires voulant éviter absolument le contact de l'air. M. Mirepoix construit un type spécial qui est complètement fermé.

Dans tous les cas, nous avons dit d'avance la



Filtres de la Maison F. Mirepoix, de Béziers.

nature des résultats: limpidité parfaite du liquide filtré, rapidité prodigieuse de l'opération, qui s'exécute normalement en dix fois moins de temps qu'il n'en faut avec les filtres ordinaires.

Que l'on juge des résultats économiques que donnera le type actuellement en construction dans les ateliers de M. Mirepoix, type que nous avons vu et qui recevra cent manches à la fois et qui filtrera 500 hectolitres en 12 heures! Sur demande, la maison fournit pour ses filtres un jeu de manches spéciales, exceptionnellement serrées, pour le liltrage des vins blancs, qui sont beaucoup plus duides que les vins rouges.

En dehors des filtres relativement compliqués dont nous venons de parler, M. Mirepoix construit toute une série de filtres coniques beaucoup plus simples, dont chacun est formé d'une enveloppe métallique contenant une seule manche.

C'est à cette série extrêmement remarquable qu'appartiennent les filtres coniques dits à échantillons. Enfin, une troisième série non moins importante

comprend des filtres composés d'une simple manche, sans enveloppe métallique, avec ou sans monture.

Nous avons particulièrement remarqué, dans cette catégorie, le filtre bordelais, qu'on a surnommé le grand succès du jour.

C'est une manche montée sur trépied, pouvant contenir 50 litres de liquide et assurant par un premier passage, une parfaite limpidité.

Tant de services rendus à l'industrie vinicole et à la distillerie ne pouvaient manquer d'assurer à une maison un grand et rapide succès.

La maison Mirepoix, qui compte à peine dix années d'existence, qui possède un outillage mécanique très complet, occupe cinquante ouvriers ou ouvrières dans ses ateliers de Béziers et a dû, pour répondre aux demandes toujours plus nombreuses de l sa clientèle, installer des dépôts et des appareils à Toulouse et à Cette et une succursale à Barcelone.

Dans toutes les expositions où ses filtres ont figuré, ils ont mérité l'approbation unanime du public et des jurys et ont obtenu des médailles d'or.

Qui pourrait en être surpris? Ce ne sont pas ceux assurément qui connaissent l'importance et les difficultés du filtrage, et qui savent à quelle perfection M. Mirepoix a su conduire, au moyen de ses filtres et de ses manches, cette délicate opération. E. ROBERT.

On étudie au ministère des finances un projet fort intéressant et qui consisterait à réunir dans une nouvelle conférence les représentants des Etats signataires de la convention postale, afin d'obtenir l'application du système de cette convention au timbre des effets de commerce internationaux.

Actuellement, un effet créé en France, payable en Allemagne, par exemple, et négocié transitoirement en Belgique, est passible de trois timbres différents.

La mesure à l'étude ferait disparaître cet inconvénient fiscal

Le syndicat de la presse parisienne fait appel à la charité publique pour secourir les victimes des catastrophes récentes qui ont frappé les populations du littoral méditerranéen et les mineurs de Saint-Etienne.

Les souscriptions peuvent être versées soit aux bureaux des journaux, soit au Crédit foncier de France, qui centralisera les fonds.

Annonçons d'autre part, que l'Union des femmes de France, qui a déjà envoyé plus de 12,000 fr. aux inondés du Midi. vient d'adresser 1,000 fr. au préfet des Alpes-Maritimes et 500 fr. à celui de la

UNE GRANDE BRASSERIE FRANÇAISE

A BÉZIERS



L existe encore un assez bon nombre d'amateurs de bière qui, ayant conservé on ne sait quelle idée préconçue contre toute bière qui n'est pas d'origine étrangère, persistent à préférer aux bières fran-

çaises les bières d'Outre-Rhin, comme si la France était irrémédiablement condamnée à rester tributaire de la Bavière dans cette industrie.

Nous ne voulons point médire des bières bavaroises, encore bien moins des bières de Strasbourg qui, certes, lorsqu'elles ne sont pas falsifiées ou droguées par des procédés condamnables de brasseurs peu scrupuleux, jouissent à bon droit de la réputation qui leur est faite.

Mais à quoi bon aller chercher si loin la bière, quand nous avons chez nous, en France, et particulièrement dans le Midi, des bières absolument identiques, fabriquées dans les mêmes conditions, par les mêmes procédés, avec les mêmes orges et houblons, le même outillage, etc., etc., quand nous trouvons, par exemple, à Béziers, un établissement comme la grande brasserie fondée en 1872, par M. Fritz Kayser, c'est-à-dire par un Alsacien qui a importé chez nous la fabrication classique de la véritable bière de Strasbourg.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que nous réagissons contre le préjugé de certains consommateurs qui s'acharnent a n'accorder leurs préférences qu'aux bières allemandes et nous avons eu déjà plus d'une fois l'occasion de constater, en France, de louables efforts de la part d'un certain nombre de brasseurs arrivés, à force de recherches et de travail, à fabriquer des bières irréprochables n'ayant rien à

envier à celles qu'on leur disait autrefois supérieures.

Nous sommes d'autant plus fondé à poursuivre cette campagne que l'exemple que nous fournit aujourd'hui la brassenie Fritz Kaiser, est, sans contredit, l'un des plus frappants et des plus décisifs que nous ayons eu à signaler pour appuyer notre thèse.

Quand il vint, en 1872, s'installer à Béziers dans l'établissement qu'il occupe encore aujourd'hui, M. Fritz Kaiser, y ayant trouvé une brasserie organisée et installée d'apnès les vieilles méthodes, prit une mesure radicale: il fit disparaître tout le matériel, l'outillage, etc., qu'il y trouva pour ne laisser debout que les quatre murs, pour installer partout un matériel entièrement nouveau, d'après le système strasbourgeois, le seul scientifique, le seul vrai, le seul qui permette l'application de la fermentation basse.

Nous avons visité les différents locaux, constaté le parfait agencement de tous les services, la bonne installation de l'outillage, et nous avons pu nous convaincre qu'une telle organisation, conforme à toutes les données de la science moderne, ne pouvait plus rien laisser à désirer pour la production d'une bière strabourgeoise entièrement irréprochable.

Deux machines Mignon et Rouart sont installées dans l'établissement pour entretenir constamment dans les caves, à l'aide d'un système de tuyauterie qui en tapisse les voûtes, la température froide nécessaire aux opérations de la fermentation basse. M. Fritz Kayser est le premier qui ait introduit dans le Midi ce système dit frigorifique qui lui permet, en outre, de fabriquer de la glace et d'avoir à sa disposition une glacière toujours largement approvisionnée en cas de besoin.

Dans l'outillage, nous avons à citer également plusieurs moteurs à vapeur, des pompes, des cuves à agitateurs automatiques, un système complet très ingénieux de tuyautage pour les transvasements des cuves dans les foudres et de ceux-ci dans les fûts, et divers autres appareils élevant, par pression, le liquide des foudres placés dans les caves jusqu'aux barriques qui attendent à quai.

Les machines à vapeur et les appareils affectés au brassage proprement dit sont tous installés dans un vaste hall.

Dans les caves, les fûts sont systématiquement placés sur des chantiers ou supports en fer infiniment plus pratiques et plus élégants que les anciens madriers que l'humidité faisait autrefois tomber par morceaux. En un mot, c'est l'installation d'une brasserie dans ce qu'elle a de plus moderne et de plus confortable avec l'application du système strasbourgeois perfectionné.

Dans ces conditions, la bière que fabrique M. Fritz Kayser n'est pas seulement une magnifique bière blonde et claire, lumineuse et scintillante, c'est aussi une bière fine, douce, légère à l'estomac, saine et bienfaisante, n'ayant rien de commun, par conséquent, avec certaines bières bavaroises, bonnes sans doute, mais lourdes et grasses, qui fatiguent le buveur le plus modéré et rendent les digestions si pénibles, alourdissent et endorment le consommateur.

La bière de M. Fritz Kayser est, en somme, la véritable bière de Strasbourg, hygiénique, stimulante, telle que la souhaitent les amateurs aussi soucieux de ses propriétés hygiéniques que de ses qualités agréables de goût, de finesse et de fraîcheur.

N'oublions pas de signaler, dans la brasserie, la présence d'un immense réservoir d'eau qui alimente tous les services; puis l'installation très prochaine de germoirs qui permettront à M. Fritz Kayser de faire lui-même son maltage; enfin, tout le matériel nécessaire pour opérer, dans toute la région, les 1ivraisons de cette excellente bière en fûts ou en bouteilles; et nous aurons donné un aperçu de l'organisation exceptionnelle de cet établissement qu'on peut considérer, dans notre pays, comme un type et un modèle du genre.

Après un tel exposé, étant donné que M. Fritz-Kayser, en sa qualité d'Alsacien, a importé à Béziers les procédés de la brasserie strasbourgeoise qui ne sont autres que ceux là mêmes des brasseries les plus renommées de l'Allemagne, il nous | cette pathologie spéciale, et que c'est à ce travail

que nous déplorions au début de cet article, et c'est avec une légitime fierté que nous nous félicitons d'avoir à signaler à l'actif de la brasserie française une entreprise que son caractère patriotique recommande à tous égards aux sympathies unanimes des consommateurs.

E. ROBERT.



LES PRODUITS RODRIGUES



ous sommes dans une saison intermédiaire, entre l'hiver et le printemps, qu'on peut considérer comme la plus redoutable de l'année pour toutes les personnes at eintes de maladies des voies respiratoires; c'est une

période évidemment critique, un passage difficile à franchir, aussi bien que celui de l'automne à l'hiver pour tous ceux qui sont plus ou moins affectés de laryngite, de rhume, de bronchite aiguë ou chronique. Aussi ne pouvons-nous choisir une meilleure époque pour signaler à nos lecteurs les préparations bienfaisantes connues sous le nom de Produits Rodrigues et qui sont aujourd'hui la propriété de M. le docteur Viala, ancien médecin militaire, membre de l'Académie royale de médecine d'Anvers, actuellement à la tête de l'une des plus importantes pharmacies de Narbonne.

· Les produits que nous allons faire connaître, créés par le docteur Rodrigues dont ils ont gardé le nom et préparés par M. le docteur Viala sont, em effet, par leur composition et par l'heureuse combinaison des éléments qui y sont associés, particulièrement recommandables en ce qu'ils procurent le soulagement immédiat et la guérison à bref délai de toutes les affections des voies respiratoires et de la vessie et de la plupart des états pathologiques accompagnés d'auémie et de toutes les complications consécutives à l'appauvrissement du sang. D'autres, enfin, sont spécialement destinés à remplacer avec avantage toutes les vieilles méthodes de médication locale et externe par un traitement interne entièrement inoffensif pour la suppression des écoulements et la guérison radicale des blennorrhagies.

Dans ce dernier cas, par exemple, c'est l'Elixir végétal du professeur Rodrigues qui supplée avantageusement et remplace d'une manière définitive les auciennes capsules de copahu, de cubèbe et autres spécifiques dangereux pour l'estomac, d'un goût intolérable, nauséabond, qu'on ne pouvait ingérer qu'avec répugnance. L'emploi de ce même élixir supprime aussi d'une manière définitive la nécessité de ces injections astringentes, de ces opérations douloureuses à l'aide de bougies qui n'avaient d'autre effet que d'irriter encore les voies lésées par le mal lui-même, et de provoquer des rétrécissements irrémédiables pouvant avoir les conséquences les plus graves, sans parler des complications résultant parfois de l'arrêt trop rapide de l'écoulement, lorsque le mal, concentré à l'intérieur et ne trouvant plus son issue naturelle, ame nait des accidents de nature à arrêter la marche et à nécessiter un repos de plusieurs semaines.

Ajoutons que l'élixir végétal du professeur Rodrigues est une belle liqueur dorée, à base de muscat, d'un goût sin, d'un parfum agréable et qui produit, en quelques jours, des résultats absolument merveilleux, attestés par un grand nombre de sommités de l'art médical qui en ont fait l'expérience sur leurs malades et dans les hôpitaux.

Rappelons, à ce propos, que le « nouveau traité des rétrécissements de l'urèthre », l'un des ouvrages les plus remarquables du professeur Rodrigues, a été couronné par l'Académie d'Anvers, puis présenté par le grand Velpeau à l'Académie des sciences « comme le meilleur que nous possédions » sur paraît difficile de s'obstiner dans l'idée préconçue | hautement apprécié de tous les savants que M. Ro-

drigues a dû sa nomination en qualité de membre correspondant de notre Académie des sciences.

En ce qui concerne le traitement des rhumes. toux, bronchites et de toutes les affections de la gorge, des poumons et de la vessie, les capsules Rodrigues an baume de tolu, goudron et poudre de Dower, ainsi que l'Elixir vital Kino-rhéo-ferrugineux et dioscoridé, donnent également des résultats surprenants de rapidité et d'efficacité.

Il n'y a pas d'enrouement, de toux opiniâtre. d'extinction de voix, de bronchite même ancienne qui résiste à l'action énergique et bienfaisante de ces deux médicaments. Ils sont l'heureux complément l'un de l'autre, en ce qu'ils contiennent à la fois des substances éminemment respiratoires et des principes toniques et reconstituants qui, entraînés dans le torrent circulatoire, régénèrent le sang, pénètrent intimement toutes les cellules de l'organisme et lui restituent la force et la vitalité momentanément enlevées par l'invasion du mal.

L'Elixir vital du professeur Rodrigues, basé sur une association savante du fer et du quinquina, suivant un mode de préparation qui rend ces deux substances parfaitement assimilables, constitue aussi un médicament de premier ordre pour la chlorose, l'anémie et toutes les affections résultant de l'appauvrissement du sang. Cet élixir est d'autant plus précieux qu'il s'adresse précisément aux personnes dont l'estomac délabré supporte mal les médicaments trop énergiques. Il est spécialement préparé pour être ingéré sans fatigue par les estomacs les plus paresseux et son usage a pour effet de rendre progressivement les forces avec l'appétit, ce qui est incontestablement le meilleur et le plus sûr criterium du retour à la santé.

Le traitement anti-anémique par l'élixir vital dont nous venons de parler, trouve un complément heureux dans l'usage des Dragées fortifiantes Rodrigues Kino-rhéo ferrugineuses. On les emploiera avec succès dès que l'élixir aura rendu, avec les premières forces, un peu d'appétit. Leur emploi au milieu du repas restituera aux voies digestives toute leur énergie et accélèrera la guérison complète de l'anémie et de l'appauvrissement du sang. Enfin, contre les pales couleurs, les pertes, contre les difficultés ou l'irrégularité de la ménorrhée périodique des femmes, les dragées fortifiantes constituent un remède héroïque qui produit souvent de véritables merveilles.

Tels sont les spécifiques très recommandables créés par le docteur Rodrigues, l'un des professeurs les plus distingués de l'Ecole de Montpellier qui en a légué, après sa mort, la précieuse formule à son gendre, M. le docteur Viala, pharmacien à Nar-

Nous sommes heureux de pouvoir déclarer, non seulement d'après l'expérience d'un grand nombre de nos confrères du corps médical, mais d'après l'expérience que nous en avons faite personnellement dans les cliniques et auprès des malades de tout âge et de toutes conditions que nous avons eu à traiter, que ces médicaments ne sont pas moins recommandables par la nature de leurs éléments constitutifs que par la préparation savante dont ils sont l'objet de la part du docteur Viala.

C'est pour nous un devoir, en un mot, de rendre au préparateur cette justice qu'en interprétant, avec autant de conscience que de talent, la pensée de l'inventeur, il a assuré au traitement des diverses affections que nous avons signalées toute une série de médicaments appelés à prendre place parmi les auxiliaires les plus précieux de la thérapeutique moderne.

Dr DELALONDE.

Conserver ou restituer aux cheveux et à la barbe leur coloration naturelle, prévenir ou corriger les esfets de l'age ou de la maladie est une ambition très légitime, car le ton de la barbe et de la chevelure jouent un rôle très important dans la physionomie générale; mais il ne faut pas, pour assurer cet avantage à la physionomie humaine, s'exposer comme on le fait trop souvent, à des accidents plus graves, que la perte même des cheveux, et M. H. Rouff (8, rue Fromentin, à Paris), en préparant son Eau Violetta, si puissamment efficace et complètement inoffensive, a rendu un sérieux service à l'hygiène publique.